

15 April 2020

Monsieur le Premier Ministre, Ministère Gould, Ministère Champagne et Ministère Mendicino,

Le Comité central mennonite Canada (MCC) tient à exprimer sa profonde gratitude pour la réponse calme, mesurée et unie du gouvernement canadien vis-à-vis la pandémie de la COVID-19, y compris pour l'engagement actuel de 159,5 millions de dollars alloués au soutien d'efforts apportés de par le monde. Nous applaudissons le travail ardu et dévoué de tous les membres du gouvernement pour répondre à cette crise au sein et en dehors des frontières du Canada.

Le MCC a été créé il y a 100 ans en réponse à la famine et au déplacement forcé en Russie en 1920 dans la foulée de la première guerre mondiale. Depuis un siècle, nous répondons aux besoins des plus vulnérables au Canada et dans le monde entier. Les célébrations de notre centenaire ont été marquées par une réflexion approfondie sur nos antécédents de travail avec nos partenaires communautaires et groupes confessionnels dans plus de 50 pays, travail fondé sur les principes d'édification de la paix, de dignité humaine et de relations justes entre tous les peuples. L'une des caractéristiques déterminantes du MCC est son travail avec les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, les demandeurs d'asile et d'autres populations vulnérables en mouvement.

En tant que ministère des églises anabaptistes, nous réitérons notre engagement envers nos voisins, qu'ils se trouvent de l'autre côté de la rue ou de l'autre côté du monde, envers notre volonté de servir et de faire preuve de générosité pendant cette pandémie. C'est le moment de voir aux besoins des personnes vulnérables partout dans le monde. Nous encourageons le gouvernement canadien à continuer de faire de même, surtout quand il s'agit des besoins des personnes déplacées qui font partie des plus vulnérables dans la crise actuelle.

Dans des moments comme ceux-ci, il faut du courage pour se pencher sur l'extérieur de nos frontières. C'est la raison pour laquelle nous apprécions l'annonce récente du gouvernement canadien sur le soutien des efforts qui visent à atteindre les plus vulnérables par l'intermédiaire de financement désigné pour les organismes multi-latéraux et les requêtes spécifiques.

Les pandémies ne font pas disparaître les besoins pré-existants; au contraire, elles exacerbent les fragilités et les inégalités existantes. Lorsque nous considérons l'ampleur de la réponse nécessaire, surtout pour les personnes déplacées, nous encourageons le Canada à continuer de faire plus encore pour appuyer les réponses humanitaires et développementales combinées aux droits humains et au soutien envers la paix à long terme, au plan international et au sein de nos propres frontières.

Soutien des populations déplacées au plan international

Notre expérience de travail avec nos partenaires locaux et communautés confessionnelles nous a montré que les instances de crises sont l'occasion de soutenir les initiatives et organisations locales qui interviennent déjà et font preuve de créativité et d'expertise. C'est le moment de s'engager avec audace envers l'aide publique au développement, avec un financement ciblé flexible à long terme destiné aux organisations communautaires locales. Nous encourageons également les interventions localisées, spécifiques au contexte qui se concentrent sur les droits de la personne et l'édification de la paix, surtout pour les populations en mouvement. Toutes les interventions, qu'elles soient humanitaires, commerciales ou le fait d'une politique quelconque, devraient inclure une analyse des causes sous-jacentes des conflits et déplacements forcés, sur la base du secours, du développement et de la paix.

Nous savons que vous partagez notre préoccupation envers la xénophobie à travers le monde et la rhétorique selon laquelle les migrants sont à blâmer pour la propagation de la COVID-19. De nombreuses populations de migrants n'ont pas accès à des installations sanitaires appropriées, des soins, un revenu de base ou l'accès à un soutien gouvernemental pour supporter les mesures de distanciation sociale. Les restrictions gouvernementales et les interdictions de voyages, même pour des raisons de santé publique, limitent d'autant plus l'accès humanitaire. La xénophobie et la suspicion amplifient ces préoccupations et placent les droits de la personne en danger, surtout ceux des femmes et des jeunes filles. En dépit de la fermeture des frontières, les déportations de régions qui présentent des concentrations élevées de personnes positives à la COVID-19 continuent. Nos partenaires d'Amérique latine rapportent des cas de migrants renvoyés des États-Unis qui ont la COVID-19. Un camp de réfugiés et de migrants avec lequel nous travaillons à Guatemala City, par exemple, a été forcé de fermer l'accès aux migrants de retour et en transit parce qu'il ne pouvait pas faire face aux inquiétudes qui entourent la propagation de la COVID-19. Nos partenaires de par le monde notent une augmentation des attaques et des violations des droits de la personne contre les migrants, y compris du refus de leur donner accès aux soins, et de l'indifférence de la part des états. De ce fait, nous croyons qu'il est important que tout accord multilatéral ou bilatéral et effort de coordination de la part du Canada comprennent des clauses pour la protection des droits humains pour les migrants et les réfugiés, quel que soit leur statut. Les accords d'allégement de la dette devraient inclure explicitement l'allocation de fonds destinés à répondre aux besoins des migrants et des réfugiés sans discrimination sur la base du statut juridique ou de la citoyenneté.

Face aux défis pressants, les organisations locales et communautés confessionnelles continuent d'être les mieux placées pour apporter un secours humanitaire immédiat, plaider pour les droits de la personne et travailler à l'édification de la paix. Ces groupes sont à même de soutenir et encourager les réseaux sociaux aux fins de partage d'information et de soins durant cette période de distanciation physique. Les acteurs locaux possèdent une connaissance approfondie des risques auxquels les personnes déplacées sont confrontées et à la façon d'y répondre tout en engageant les communautés et les gouvernements locaux à la médiation des conflits, la résolution des problèmes et le plaidoyer de ces causes. Nous apprécions le soutien du Canada envers la HCRNU et encourageons également les promesses de financement désignées pour les personnes les plus vulnérables, quel que soit leur pays d'origine faites aux organisations locales et à celles qui s'occupent de populations en mouvement sans omettre la reconnaissance de la dimension de genre dans la question migratoire et de la réponse aux défis particuliers auxquels les femmes migrantes sont confrontées.

Les partenaires locaux du MCC nous disent également que les réfugiés palestiniens, surtout ceux de la bande de Gaza, sont parmi les populations les plus vulnérables à l'impact de la COVID-19 au Moyen Orient. À cause du blocus israélien, il y a très peu de fournitures médicales et peu de possibilités de distanciation physique ou de mesures adéquates d'hygiène. Les médicaments essentiels manquent, les systèmes hydrauliques et sanitaires ne fonctionnent pas, le système médical est affaibli et manque de ressources car il a déjà été forcé de répondre à trois grandes offensives militaires dans la dernière décennie. Les partenaires du MCC et d'autres organisations locales savent cependant répondre aux situations difficiles et aux conditions de confinement.

Elles usent déjà de créativité pour ce faire mais elles ont besoin de soutien supplémentaire pour accroître leurs efforts. Nous apprécions donc les engagements récents envers l'UNWRA et encourageons un appui soutenu à long terme pour continuer à faire face aux besoins des réfugiés palestiniens. Nous encourageons de même l'appui des initiatives de paix locales, à côté de l'aide humanitaire.

Soutien pour les demandeurs d'asile

Bien que nous apprécions l'approche du gouvernement à la réponse aux défis auxquels les Canadiens font face, des efforts doivent également être mis en place pour soutenir les personnes les plus vulnérables à l'intérieur de nos propres frontières. Nous nous inquiétons des plans gouvernementaux sur le renvoi des demandeurs d'asile aux États-Unis. Notre travail dans le monde entier nous a montré que les demandeurs d'asile cherchent souvent désespérément une protection et une solution durables. C'est particulièrement vrai en situation de crise. Nous soupçonnons que quand les gens sont menacés d'être renvoyés de la frontière canadienne, ils cherchent des façons discrètes d'entrer au Canada. Ceci signifie que le gouvernement ne pourra pas les retracer et voir à ce que l'auto-isolément soit respecté. Ceci nous met tous en danger de propagation de la COVID-19. Un tel renvoi pourrait également entraîner l'accroissement de sentiments anti-migratoires et de xénophobie qui divisera les communautés pendant une période où il serait beaucoup plus important de travailler ensemble. Nous nous inquiétons aussi du fait que renvoyer les demandeurs d'asile aux États-Unis peut les rendre vulnérables au refoulement. Nous apprécions le fait que le gouvernement a entrepris une conversation avec les États-Unis à ce sujet et nous en encourageons une résolution rapide qui respecte les droits de la personne. Il est important pour nous de maintenir nos valeurs de compassion envers les victimes de violence où que ce soit, en nous souvenant que nous sommes tous connectés les uns aux autres.

Notre bien-être dépend de celui de notre voisin. Cette pandémie nous rappelle que les frontières ne nous gardent pas en sécurité; notre sécurité dépend de notre capacité à prendre soin les uns des autres par des moyens qui permettent l'accès aux soins de santé et à la dignité humaine et à un soutien égal pour tout un chacun. Les pandémies ne se prêtent peut-être pas à l'optimisme mais elles peuvent nous mener à un ardent espoir. Nous continuons à espérer que nous pouvons nous rassembler en tant que communauté globale, répondre aux besoins des plus vulnérables de nos voisins à l'échelle planétaire, en nous souvenant des liens et de l'humanité que nous partageons.

Comme toujours, nous prions pour vous et vos collègues dans ces temps difficiles et vous assurons de notre soutien dans votre concrétisation d'un leadership vital pour le Canada et le monde.

Cordialement,



Rick Cober Bauman
Executive Director
MCC Canada